

TRIBUNE

Lettre ouverte d'Anne Hidalgo aux pauvres dans le but de les convaincre qu'ils ne sont pas exploités

LE 10 DÉCEMBRE 2021 6 min

A l'occasion du congrès de la pauvreté organisée, qui se tient à Paris ce vendredi, la candidate socialiste à l'élection présidentielle détaille les mesures qu'elle envisage pour continuer d'exploiter les pauvres.

Chers esclaves en tous genres,

Je voulais éviter de trop parler, car je n'ai pas les connaissances suffisantes, alors j'ai mis un sigle au milieu de ma phrase pour qu'on ne comprenne pas qu'elle ne veut rien dire. Mais j'aime bien le mot "économie," alors je l'ai mis deux fois.

J'ai ensuite enchaîné sur un quadruple pléonasme, toujours dans le but de ne rien dire.

Les entreprises que j'ai choisies servent un repas végétarien une fois par mois à la cantine, exploitent des salariés au SMIC, parfois on organise des pots de départ en Loire-Atlantique avec des crêpes au beurre salé et on déconne bien.

Après m'être m'être attaquée au mot "économie," j'attaque le mot "solidaire." Encore une fois, j'utilise un sigle pour éviter qu'on voie que je me répète et, dans la foulée, j'essaye de récupérer encore quelques voix chez les pauvres.

Je leur proposerai donc une éducation pour les pauvres, le LIDL de l'éducation, quelques pièces de théâtre barbantes et comme ils n'ont pas de quoi se payer du bon divertissement, ils finiront par se faire un foot entre copains du quartier.

Les jeunes générations savent que c'est bien la merde. De temps en temps, un éducateur de ZEP vient me parler de gros problèmes d'éducation et je fais semblant de l'écouter. Une fois qu'il a fini, je dis "ESS," ouis en général, il acquiesce poliment puis il s'en va.

Ne soyons pas clairs du tout. Pour cela, je donne des chiffres un peu au hasard qui ne représentent rien de concret (mais ça fait classe !).

Et vu ce que j'ai fait du trafic parisien, j'ai bon dos de parler périphérique.

Anne Hidalgo